

Echos des caves • Echos des caves • Echos des caves

En 2009-2010, les rendez-vous du mercredi ont permis des avancées décisives dans l'entretien et l'inventaire du patrimoine. Parmi les travailleurs, une élève de terminale aujourd'hui bachelière dont nous saluons le succès. Echos :



Enquête sur une disparition

Pour qui aurait visité début 2010 la partie Bibliothèque ancienne de l'Espace patrimonial et renouvellerait aujourd'hui sa visite le choc serait terrible !

Là où, naguère, s'entassaient encore sur tables, tables roulantes et meubles divers des piles impressionnantes de livres, documents, chiffons à poussière et autres objets plus ou moins identifiables, c'est, désormais, un vide sidéral. Tout ce qui traînait là a **disparu** !

Une enquête s'imposait, à la mesure de l'événement ! Toujours soucieux d'assurer à notre lecteur les informations les plus sûres et les plus sérieuses, nous avons lancé sur l'affaire Herlock Sholmes lui-même, dont nous reproduisons ci-dessous les conclusions.

« 1° La disparition n'est en rien imputable à un tsunami violent et localisé.

2° Elle n'est pas, non plus, le résultat d'un fest-noz de souris affamées, qui auraient dévoré, indifféremment, tous les papiers, feuillets et autres paperoles.

3° L'explication par le passage discret et ravageur d'une théorie de sorcières sur leurs balais ne peut, non plus, être retenue.

4° Il ne s'agit pas d'un cambriolage.

Mieux, l'investigation que j'ai conduite m'a amené à une certitude : **RIEN** n'a disparu. Tout a été **rangé** !!! Je peux même établir les responsabilités, et désigner les coupables : ce sont des femmes dont on sait le sens inné du ménage et/ou du nettoyage par le vide.

Pour ne pas anticiper sur les décisions de justice qui seront prises à leur rencontre, je les désignerai par leurs seules initiales.

D. ayant constaté le « bazar » primordial s'est exclamée qu'il faudrait s'employer à y remédier, faute de quoi elle ne mettrait plus les pieds à Zola.

N. l'a immédiatement approuvée et toutes deux se sont affairées à déplacer le dit bazar dans les espaces adéquats, i-e les étagères encore vides des armoires.

Pour accomplir ce lourd travail, sans que le désordre « extérieur » ne devienne un désordre « intérieur », elles ont dûment consulté **J.** et **A.** qui leur ont suggéré comment classer tout cela avec une chance réelle d'aboutir. L'ouvrage de Perec *Penser, classer* a servi de référence méthodologique. Comme cet auteur s'est aussi rendu tristement célèbre par un livre intitulé *La Disparition*, on conçoit mieux le danger encouru et la perfection diabolique de l'opération. Un certain **J.P.P** serait également compromis. Ce qu'une enquête approfondie permettra seule de confirmer.

A. et **W.** ont cru bon d'informatiser les résultats de l'opération sur le site d'Amélycor dont elles ont seules les codes d'accès...

La police aura-t-elle les moyens de les faire parler ? Telle est la question !!! ..»

Nous ne manquerons pas de tenir notre lecteur informé des résultats du procès, qui sera, à n'en pas douter, exemplaire.

Wanda Turco

En direct de la grande réserve

Nous n'entretenons pas souvent nos lecteurs de cette "grande réserve". Il s'agit d'une très vaste cave garnie de rayonnages métalliques, où l'on trouve un bric à brac hétéroclite. Vieux bancs, objets venus des salles d'art plastique, matériel provisoirement (?) inutilisé de cours et TP, descendu là précipitamment lors des travaux dans les salles de sciences physiques. Mais aussi et surtout de belles verreries de chimie n'ayant pas trouvé place salle Hébert, des instruments anciens de physique en trop mauvais état pour être exposés, ou en attente d'expertise, mais parmi lesquels des trésors restent à découvrir et mettre en valeur.

Pour cela, un grand travail de rangement, tri, nettoyage, est nécessaire qui demanderait qu'on pu lui consacrer des dizaines d'heures et nous sommes bien peu nombreux à nous en occuper.

De plus divers fléaux se sont abattus ces dernières années sur cette réserve. Elle a d'abord été inondée lors d'orages, par les ouvertures pratiquées au ras de la cour de la Chapelle. Ces ouvertures enfin colmatées, une humidité permanente s'est maintenue du fait de l'absence de toute aération. Les cartons de matériel ont pourri, les appareils se sont recouverts d'épais manteaux de moisissures.